

HENRY (*Georges-Louis-Guillin*), major honoraire (Andenne, 10.6.1878 — Charleroi, 13.11.1935). Fils de Louis et de Jadot, Céline.

Engagé au régiment des carabiniers le 26 septembre 1895, Henry gravit tous les échelons de la hiérarchie subalterne et est nommé sous-lieutenant le 26 juin 1906, et lieutenant le 1^{er} juillet 1912.

A sa demande, le 8 septembre 1913, il est détaché au service de la Colonie en qualité de lieutenant de la Force Publique. A son arrivée au Congo, — le 5 octobre 1913 — il est désigné pour commander une compagnie de marche à Elisabethville.

Le 11 août 1914, il est mis à la disposition du commandement supérieur des troupes en opération à la frontière orientale et attaché au groupe N° I. 3^e Cie., 3^e bon. En juillet 1915, il passe au 2^e bon. du 1^{er} Rég^t. Il s'y signale par un exploit qui lui vaut la citation à l'ordre du jour : « Se trouvant, au cours du combat de Luvungi du 27 septembre 1915, isolé avec un faible effectif du restant du bataillon et ne disposant pas d'outils, a fait creuser un retranchement à la baïonnette, s'y est terré avec ses hommes et y a résisté pendant une journée entière à des forces dix fois supérieures qui l'ont, à un moment, entouré de toutes parts ». Nommé capitaine à titre provisoire le 11 octobre 1915 et titularisé le 1^{er} juillet 1916, il passe quelques jours plus tard au Bataillon d'occupation d'Ujidji (2 août 1916) et quitte le front le 10 décembre 1916 pour rentrer en Europe fin janvier 1917.

Le 21 juillet 1916, il avait été nommé capitaine-commandant à l'armée métropolitaine ; il y reprend sa place le 22 juillet 1917. Son état de santé, influencé par son séjour en Afrique et les fatigues de la campagne, provoque, le 7 avril 1919, sa mise en non-activité pour infirmités contractées à l'occasion du service, et le 31 août 1920 sa mise à la pension provisoire pour un an. Il rentre en service le 31 mai 1923 pour assurer des services généraux au génie de la 4^e division d'armée et est pensionné le 6 mars 1923. Il est nommé major honoraire le 11 avril 1924.

Retiré à Charleroi, il y présida le Cercle colonial.

Le major Henry était officier des Ordres de Léopold, de la Couronne, de Léopold II, porteur de la Croix de Guerre avec palmes, de la Croix de Feu, de la Croix militaire, de l'Étoile de Service et de plusieurs médailles.

11 février 1953.
A. Engels.

Réf. : Matricules. — *Tribuna Congolaise*, 30 novembre 1935. — *Essort Colon. et Mar.*, 17 novembre 1935.